

Discours de Guillaume Thirard, secrétaire général adjoint de la préfecture du Nord
A l'occasion de la commémoration des 800 ans de la bataille de Bouvines
Dimanche 27 juillet 2014

Monsieur le Maire,
Messieurs les députés,
Monsieur le conseiller régional,
Monsieur le conseiller général,
Monseigneur l'archevêque de Lille,
Monsieur le Duc d'Anjou,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de bien vouloir excuser l'absence de Monsieur le préfet, Dominique BUR, qui comme vous le savez, va quitter très prochainement ses fonctions et qui regrette vivement de ne pas pouvoir être parmi nous aujourd'hui.

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs habitants de Bouvines, je tiens tout d'abord à saluer votre enthousiasme, votre mobilisation et vos efforts pour faire vivre et entretenir le souvenir de la bataille de Bouvines. Je tiens également à féliciter l'ensemble des personnes volontaires et bénévoles qui se sont mobilisées pour l'organisation du son et lumière ainsi que pour leur implication dans toutes les manifestations qui ont jalonné ce mois de Juillet. Cela démontre toute votre volonté de vous approprier le passé de votre commune et de notre pays et ainsi de faire vivre sa mémoire, 800 ans plus tard.

Comme vous le savez, l'année 2014 est riche en événements commémoratifs pour notre pays et pour l'Europe. Nous célébrons le centenaire de la Première Guerre mondiale et la soixante-dixième anniversaire de la Libération de la France et de l'Europe.

Certes, la bataille de Bouvines peut nous apparaître lointaine, presque effacée de nos de mémoires, puisque nous célébrons, aujourd'hui, un événement qui a eu lieu il y a 8 siècles, mais il m'apparaît important de commémorer avec vous cette bataille pour plusieurs raisons :

En cette terre du Nord si éprouvée par les guerres au long des siècles, commémorer, c'est renouveler le patriotisme, celui qui unit et qui rassemble la communauté nationale autour de valeurs démocratiques et pacifiques et non celui qui conduit au nationalisme et aux catastrophes de l'Histoire que nous avons tous en mémoire. Ce n'est pas seulement évoquer un passé lointain qui peut nous paraître étranger, c'est surtout porter un message de paix et de confiance dans la continuité de notre pays à travers l'Histoire.

Il y a eu au cours de celle-ci, des moments glorieux mais aussi de nombreuses épreuves douloureuses qui fondent une nation et soudent un peuple. Voilà pourquoi commémorer la bataille de Bouvines prend, aujourd'hui, tout son sens.

Rappelons nous que ce dimanche 27 juillet 1214, sur une parcelle de Flandre, les alliés réunis autour de Philippe II de France, dit Auguste et la coalition menée par l'empereur germanique Otton IV livrèrent une des plus importantes batailles de l'Histoire de France.

La coalition qui s'opposait au roi de France réunissait les plus puissants princes d'Europe à savoir Otton IV de Brunswick, le roi d'Angleterre Jean Sans Terre et Ferrand de Portugal, comte de Flandre... C'est pourquoi la victoire des alliés demeure, huit cents ans après la charge des chevaliers, un évènement politique majeur.

Certes, cette bataille marque une des rares victoires françaises sur ceux qui sont devenus nos amis anglais et allemands, belges et luxembourgeois, puisque c'est toute l'Europe du Nord qui s'affronta ici, mais c'est surtout la première fois que les milices communales s'unissent directement au pouvoir royal afin de ne faire qu'un face à l'ennemi et se battre ensemble contre les grandes féodalités qui incarnent les particularismes et d'une certaine manière l'éclatement territorial.

Des auteurs célèbres et érudits, tels que Ernest Renan, Jacques Bainville ou Georges Duby, ont démontré avec talent que la bataille de Bouvines est ce moment de l'histoire qui marque l'émergence d'une nouvelle puissance qu'est la France, puissance qui, au cours des siècles a perduré et s'est renforcée au fil des épreuves qu'elle a dû affronter.

Mais ce moment historique marque aussi l'émergence de la notion d'Etat qui deviendra au fil des siècles un des piliers constitutifs du pays qui sera incarné avec constance et fidélité par les descendants du roi Philippe Auguste et les Empereurs français. La République est aujourd'hui la dépositaire de cette volonté et de cet engagement commun au service du pays et de la Nation. Souvenons-nous du retour triomphal du roi et de son armée vers Paris, acclamés par son peuple, illustration de ce lien national.

Soulignons également le fait que c'est la première fois qu'un pouvoir français, menacé d'invasion et de destruction, organise une armée et gagne une bataille contre les autres monarques européens. Philippe Auguste assoit à cette occasion l'autorité d'un suzerain, qui n'est plus soudain, roi des Francs mais qui devient roi de France. C'est cette alliance entre le pouvoir royal et le peuple qui fait de la bataille de Bouvines tout un symbole et surtout un évènement politique

de taille pour notre pays et pour l'Europe puisqu'elle poursuivra dans les siècles suivants avec la rage de vaincre des soldats de Valmy et le courage des poilus de Verdun.

Mais, au delà de sa dimension nationale, Bouvines est aussi une des premières batailles européennes ; et malheureusement au cours des siècles suivants, ces événements se répéteront à de nombreuses reprises. Le continent européen, notre pays, mais tout particulièrement le Nord, terre de frontière, ont été marqués par des querelles et des guerres à répétition. Revenir sur la bataille de Bouvines, et sur les autres conflits qui ont marqué notre pays en cette année de commémoration, c'est aussi rendre hommage à la construction européenne, cette grande aventure qui assure la paix et la démocratie depuis plus d'un demi siècle, entre des pays qui se sont tant déchirés.

C'est pourquoi, aujourd'hui, il demeure important de porter et de renouveler, en ce lieu, un message de paix. Alors que celle-ci apparaît trop souvent à nos contemporains comme une évidence, n'oublions jamais qu'elle n'est pas partagée partout. Il suffit pour cela de regarder aux portes de l'Europe, notamment en Ukraine ou au Proche Orient. Ces conflits nous montrent à quel point rien n'est acquis, mais rien n'est fatal non plus, comme le prouve chaque jour le projet européen.

C'est pour toutes ces raisons que nous devons nous souvenir ensemble dans le but d'être plus forts ! Ces moments se doivent d'être inscrits dans nos mémoires, dans une mémoire collective, puisqu'ils constituent le socle du vivre ensemble.

Cette année 2014, riche en commémorations, Mesdames et Messieurs, nous pousse à poursuivre la construction européenne pour conforter la paix et les valeurs héritées de notre histoire nationale dont Bouvines constitue l'un des jalons essentiels.

Je vous remercie.